

HERVÉ BOYAC

LA BÊTE
DU GÉVAUDAN

Une affaire complexe
Récit historique

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de *simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

XXXX

XXXX

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier
et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou
d'adaptation interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-38441-075-0

Dépôt légal : avril 2022

L'auteur

Né à Orange dans le Vaucluse, fils d'agriculteurs, Hervé Boyac est devenu ingénieur forestier de métier par passion de la nature. Autodidacte, son affection pour le monde sauvage depuis toujours, et du loup depuis plusieurs décennies, l'a entraîné dans divers pays sur les traces de la faune en général.

Membre actif dans plusieurs associations, il milite pour un retour accepté du loup dans notre pays.

Son intérêt pour cet animal mythique l'a aussi conduit à travailler sur la Bête du Gévaudan, depuis plus de 20 ans maintenant, et publier plusieurs ouvrages sur le sujet, et enfin le présent livre. En outre l'auteur a participé à plusieurs émissions de télévision et de radio, fait plusieurs dizaines de conférences, et donné lieu à de nombreuses publications dans des journaux et magazines.

Les multiples randonnées seul, ou accompagné, sur les sites mêmes des attaques de la Bête, lui ont permis de s'imprégner des lieux, vérifier des distances et des cheminements, mais aussi certains détails topographiques pouvant permettre d'améliorer la connaissance de l'affaire de la Bête.

Remerciements

En premier lieu je voudrais saluer la mémoire de l'abbé Pierre Pourcher (1831-1915), qui fut le précurseur dans l'écriture de cette longue histoire. C'est grâce à lui et à son immense travail, si aujourd'hui cette affaire n'est pas tombée dans l'oubli¹. Que l'on partage ou pas sa thèse, nous les auteurs, lui sommes tous redevables de notre grande reconnaissance.

Pour tout ce qui concerne les précisions techniques sur l'affaire de la Bête (dates, lieux, archives, noms),... au spécialiste en la matière, qui m'a apporté une aide précieuse et désintéressée : Jean Richard, de l'association MACBET (Musée Activités Culturelles Bête du Gévaudan), à Saugues.

Remerciements aussi à Bernard Soulier auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet, très rigoureux sur l'aspect historique, et dont les précisions m'ont été précieuses.

Son association « Au pays de la Bête du Gévaudan » expose chaque été de nombreux documents sur l'affaire de la Bête du Gévaudan à Auvers.

J'ai également pu vérifier plusieurs détails sur les dates ou noms exacts dans l'intéressante bibliographie d'Alain Bonet dénommée « Chrono doc » que je remercie vivement ici.

À Sylvain Macchi, responsable zootechnique au parc « Les loups du Gévaudan » en Lozère pour sa collaboration dévouée sur l'aspect scientifique concernant le loup. Depuis plus de 20 ans maintenant, il contribue à réhabiliter auprès des visiteurs l'image de cet animal tant décrié.

1 Le premier ouvrage publié fut le livre de l'abbé Pourcher écrit en 1889 et abondamment documenté. On peut lui reprocher, peut-être, le foisonnement de détails. Fils de paysans aisés et très croyants, Pierre Pourcher est né au Mazet, commune de Julianges. Il rentre tardivement au séminaire à 28 ans et est ordonné prêtre à l'âge de 33 ans, après avoir travaillé la terre. Curé de Saint-Martin-de-Boubaux, village tout proche des Cévennes protestantes, cet érudit autodidacte a choisi de devenir auteur. Profitant du temps libre que lui autorise son ministère d'archiviste du diocèse il parcourt à pied le Gévaudan pour rassembler des informations nécessaires à ses écrits. Entre autres publications il fabrique et imprime par lui-même son ouvrage sur la bête du Gévaudan en 1889, de plus de 1000 pages au format missel (environ 14 x 10 cm). Malgré son parti pris cette véritable « bible » sur le sujet, fait référence parmi les nombreuses publications ; elle a été rééditée plusieurs fois.

Pour ce qui concerne la hyène, tous mes remerciements à Franz Jullien du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Pour tout ce qui touche aux armes et à la balistique toute ma reconnaissance à Alain Parbeau, un spécialiste des armes à feu anciennes, qui m'a permis d'y voir plus clair sur les fusils et munitions utilisés.

J'adresse aussi toute ma gratitude aux personnes (souvent des enfants), qui m'ont fait part de leurs réflexions au cours des multiples conférences que j'ai tenues.

Pour son hébergement chaleureux dans ses chambres d'hôtes à Saint Alban : Marie Hélène Soubiran, une passionnée de la Bête du Gévaudan.

À mes parents, qui m'ont transmis l'abnégation, la persévérance et l'humilité. C'est en pensant à eux et à leur vie laborieuse que j'ai pu avancer dans cette tâche longue et ardue.

À mon épouse et mes enfants, pour leur compréhension et leur soutien dans cette entreprise « dévorante » et excessivement chronophage.

Je remercie aussi les anciens lecteurs qui m'ont fait parvenir leurs avis et suggestions, dont quelques-uns m'ont été utiles pour préciser certains points ; ces corrections sont intégrées dans ce livre. C'est ainsi qu'année après année j'ai progressé dans l'analyse de cette affaire complexe.

Et Bien sûr merci à vous cher nouveau lecteur d'avoir opté pour la découverte de cette affaire historique à travers mes écrits. J'espère que vous prendrez plaisir à parcourir ce livre, en explorant ce récit, ou que vous complétez vos propres connaissances sur le sujet.

Enfin je ne peux terminer ce paragraphe sans m'excuser auprès des personnes ou organismes que j'aurais pu oublier de citer, ou que j'aurais pu froisser, ici dans le récit, dans les annexes, ou encore dans la bibliographie.

In memoriam

Cette affaire longue et complexe relate un sujet passionnel et socio politique ; aussi il faut le traiter avec bienveillance par respect pour les victimes, leurs descendants, ainsi que les diverses personnes citées et leur postérité.

Nous ne devons jamais oublier que si l'histoire de la Bête perdure depuis si longtemps, c'est en raison des nombreuses victimes, essentiellement des enfants ; lesquelles étaient parfaitement innocentes. Paix à leur âme, et respect à leur mémoire dans cette affaire toujours irrésolue dans sa totalité.

Avant-Propos

Un livre nouveau et innovant

Ce livre est une réédition largement enrichie d'un ancien ouvrage ; il le remplace très avantageusement. Bien que certains passages aient été conservés, ils sont profondément remaniés ; des paragraphes nouveaux s'y sont ajoutés ; en outre de nombreuses précisions supplémentaires consolident ce travail. La rédaction a été repensée pour une lecture plus logique et plus facile.

Des illustrations inédites : photos, gravures, graphiques, agrémentent cet ouvrage. Mais c'est surtout par l'aspect cartographique que ce livre se distingue ; les cartes sont plus précises, elles intègrent les dernières mises à jour connues concernant les attaques.

Pour ma part non je ne vais pas vous mentir cher lecteur en vous annonçant que l'affaire de la Bête du Gévaudan est totalement résolue ; que j'ai tout découvert, et qu'il n'y plus de mystère. Loin de moi cet esprit de certitude, hors de mes pensées toute forme d'arrogance ; c'est le doute et le pragmatisme qui m'animent, et vont vous accompagner tout au long de cet ouvrage. Pour rappel, le titre même de cet ouvrage annonce la teneur, en précisant qu'il s'agit en effet d'une affaire complexe.

Je précise que pour ma part je ne suis ni scientifique, ni sociologue, ni écrivain professionnel, mais simplement un historien amateur, passionné de cette affaire. Ce livre est donc rédigé dans un langage accessible à tous : adultes ou enfants.

Il m'a fallu plus de 20 ans pour arriver à cette réflexion ; ce ne sont donc pas des arrière-pensées, médiatiques ou mercantiles, qui ont dicté cette publication, mais bien mon enthousiasme pour ce sujet.

Je me garderai de toute polémique, et ne dénigrerai aucun auteur nommément² ; à chacun ses idées et ses convictions. Je considère qu'il appartient au lecteur seul de faire sa propre analyse, de se forger son opinion personnelle à partir des pistes de réflexion que je lui propose.

² Comme ce fut fait à mon encontre ; moi l'étranger au Gévaudan venu de Provence, et par déduction ne pouvant connaître l'affaire de la Bête.

Pourquoi reparler de la Bête du Gévaudan ?

À quoi bon réécrire une fois encore cette histoire qui s'est déroulée il y a si longtemps penseront certains ?

« Pourquoi sortir un autre livre sur le sujet, tout a déjà été dit » m'ont lancé certains auteurs, éditeurs, ou libraires ?

Certes oui beaucoup de choses ont été dites, mais de nombreux points demeuraient encore obscurs à mon sens. Je n'ai pas la prétention de les avoir tous éclaircis, mais ce livre pose (ou fait poser), de nombreuses questions qui à leur tour attendent des résolutions étayées. Car il faut bien se dire que si cette affaire intéresse autant de personnes, c'est bien qu'il nous manque des certitudes.

Parmi les faits médiatiques récents faisant parfois référence à la Bête du Gévaudan, et qui m'ont motivé à poursuivre ce travail de rétablissement de la vérité entrepris voilà 20 ans maintenant, on peut citer :³

– La recrudescence récente d'attaques meurtrières de chiens dangereux sur des enfants et des hommes, en France et à l'étranger.

– Les menaces infondées qui pèsent plus que jamais sur le loup, de nouveau accusé facile d'animal menaçant dans la presse et dans cette affaire en particulier.

3 Autres évènements plus anciens :

– La sortie au cinéma du film à émotions « Le pacte des loups » en janvier 2001,

– Les téléfilms : « La Bête du Gévaudan » de Philippe Bordier en juillet 2001, puis en mars 2002 le documentaire « La Bête du Gévaudan, autopsie d'un mythe » de David Teyssandier, et enfin en janvier 2003 le film de fiction « La Bête du Gévaudan », de Patrick Volson.

Avertissements

Afin de ne pas trop alourdir ce récit, je ne décris pas en détail toutes les attaques, je mentionne notamment celles qui comportent des témoins visuels, celles vécues par les victimes, ou encore celles permettant de faire évoluer la réflexion. Bien sûr le lecteur trouvera en annexe le tableau récapitulatif de toutes les attaques, avec les noms des victimes, ainsi que les lieux et dates ; en outre il pourra consulter les cartes permettant une localisation géographique et dans le temps des victimes.

Les passages entre guillemets correspondent à des citations ou des reproductions de documents historiques.

Malgré tout le soin apporté à ce travail j'assume les erreurs ou imperfections qui pourraient subsister ; rien n'est parfait. Le lecteur peut me signaler toute erreur ou complément éventuel en écrivant à cette adresse : labetedugevaudan20@gmail.com

Chaque fois que possible le déroulement de mon récit suit à peu près l'ordre chronologique de déroulement de l'affaire.

En guise d'introduction

L'histoire en bref

La Bête du Gévaudan a le triste mérite d'avoir existé effectivement ; son histoire demeure tragique puisqu'elle relate la mort de près de 80 personnes, principalement des enfants, sur un total qui doit avoisiner sans doute les 200 attaques.

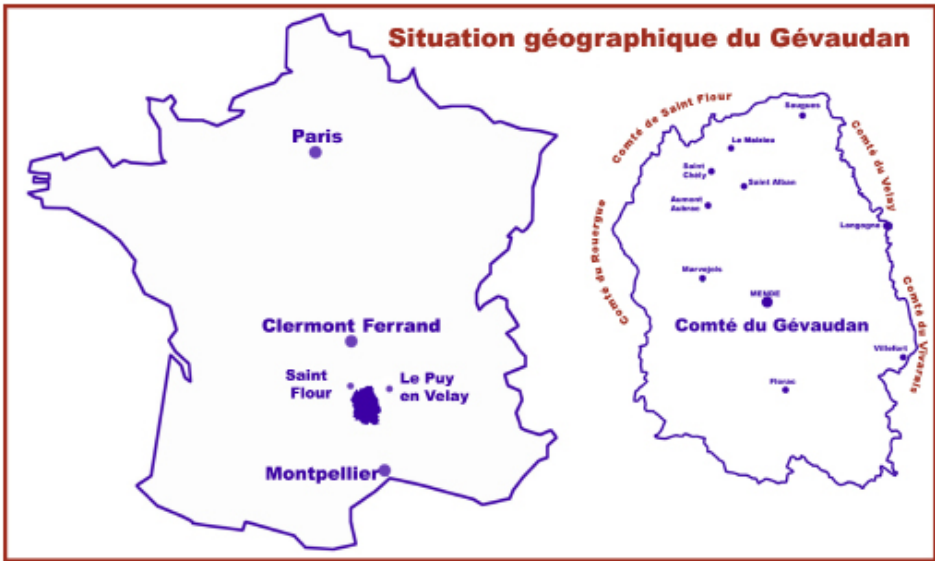
Le principal acteur de cette histoire paraît, à première vue, être un animal, par commodité appelé « la Bête ».

Il faudrait d'ailleurs parler de la Bête de la Margeride et de l'Aubrac, car rappelons qu'elle est apparue hors du Gévaudan, et a disparu en un lieu extérieur du Gévaudan, comté qu'elle n'a visité que dans sa moitié nord.



Vue de l'Aubrac avec ses nombreuses vaches en été

Mais il vrai que la plus forte implication politique locale est partie de Mende, siège de l'Évêché du Gévaudan.



Cette affaire s'est déroulée sous le règne de Louis XV, de 1764 à 1767, dans le comté du Gévaudan, devenu depuis le département de la Lozère.

La Bête, du réel à l'imaginaire

Après avoir appris à bien connaître le comportement du loup, en plus de 30 ans d'intérêt pour cet animal, et après un examen minutieux d'une partie des nombreux documents existants, sur les faits et attaques, je m'efforcerais de démontrer, avant tout, que la Bête n'était pas un loup ou des loups.

Ce travail écarte aussi définitivement les hypothèses non plausibles selon moi, telles que celle de l'homme agissant seul. Mais surtout il étudie en détail l'éventualité d'un animal exotique, et plus particulièrement certains félins.

Pour clore ce préalable je dirai que mes réflexions et mes déductions essaient de s'approcher encore au plus près de ce que pouvait-être la Bête, la vraie

La perception de cette affaire

La plupart des gravures, peintures, sculptures et dessins d'époque relatifs à la Bête ne figuraient pas un loup mais un animal de bien plus grande taille, et au profil mal définissable. Pourtant les opposants du loup (qui existaient déjà au XVIII^e), avaient tout intérêt à diaboliser le loup à travers cette affaire. Or le plus souvent on parlait de Bête ou d'animal anthropophage. À noter que dès le début les paysans du Gévaudan eux, ont parlé de « bestia », « bestiaou », « bestieu », « bestio » et pas de loup ; il faut leur faire confiance, des loups ils en voyaient au quotidien.

Il faut donc en déduire que ce sont les auteurs du XIX^e, ou certains écrivains plus contemporains qui ont progressivement imaginé cette thèse,

en créant ce bouc émissaire facile, pour finalement décréter : la Bête était un loup.

En réalité il s'agit d'une affaire complexe faisant intervenir :

- L'histoire : les archives, les témoignages, les monuments, les récits,...
- La géographie : les hameaux et villages, les lieux dits, le relief, les cours d'eau,...
- La biologie : l'aspect visuel, la nature de l'animal, sa taille, sa morphologie, sa rapidité, son agilité,...
- L'éthologie : le « fonctionnement » de la Bête, son comportement, ses mœurs,...
- La prédation : la tactique de chasse, la consommation éventuelle des victimes,...
- Le bon sens : l'interprétation logique des écrits sans les dévoyer,...

Une affaire largement « récupérée »

Dès le XX^e siècle les historiens se sont emparés de cette longue série criminelle intéressante car richement documentée.

Aujourd'hui encore ce sont majoritairement eux qui continuent d'imposer leurs idées et leurs dogmes sur cette affaire complexe. Mais la science et la connaissance ont beaucoup évolué au cours de ces dernières décennies, et les déductions historiques seules sont dépassées et ne suffisent plus à convaincre. Une réflexion de groupe et en profondeur, prenant en compte tous les aspects serait nécessaire, et pourrait déboucher sur un livre exhaustif et multi auteurs. Pour le moment de mon côté, tout seul et modestement, c'est vers cette étude multi factorielle que mes propos vont s'orienter.

De nombreux écrits

Après avoir fait couler beaucoup de sang, puis de salive, cette affaire a fait couler l'encre à profusion à travers de nombreux ouvrages (plusieurs centaines, et des milliers de documents d'archives). Aujourd'hui la Bête s'affiche abondamment sur une multitude de sites Internet.

A priori pour écrire un livre sur la Bête du Gévaudan, tous les auteurs ont dû, comme moi-même, prendre en compte les documents anciens (pièces d'archives, livres, publications, extraits,...), plus ou moins précis, donc plus ou moins fiables.

Certains faits sont indiscutables, d'autres sont simplement pressentis ou imaginés, quelques-uns enfin paraissent douteux, voire invraisemblables.

C'est à partir de cette somme de données hétéroclites, que chacun a construit son propre scénario en l'interprétant à sa manière, avec ou sans parti pris.⁴

4 Vint ensuite le livre de l'abbé François Fabre de Saugues, publié en 1901, réédité et complété en 1930, et considéré comme la référence « moderne » sur le sujet. Il a été réédité dernièrement après avoir été enrichi de compléments historiques par Jean Richard, un spécialiste de la Bête. Né à Saugues en 1854, mort en 1932, passionné d'histoire et de photographie,